



Musique et expression des maux socioculturels à Dubréka: une approche socio-anthropologique

Karamoko CAMARA

Enseignant-chercheur

Institut Supérieur des Arts Mory KANTE de Dubréka
(ISAMK/D)

Département Musique Musicologie.

République de Guinée

ORCID : 0009-0000-6492-8068

E-mail: lefassocratecamara85@gmail.com

Tamba Daniel LENO

Enseignant-chercheur

Institut Supérieur des Arts Mory KANTE de Dubréka
(ISAMK/D)

Département Musique Musicologie.

République de Guinée

E-mail: tambadaniel2@gmail.com

ORCID : 0009-0009-2379-3481

Résumé

Cette étude analyse la manière dont la musique participe à l'expression des maux socioculturels à Dubréka, en Guinée. Elle adopte une approche socio-anthropologique combinant l'analyse de productions musicales, des entretiens, l'observation directe et un questionnaire administré à 200 personnes. Les résultats mettent en évidence des préoccupations liées au chômage des jeunes, à la pauvreté, à l'éducation, à l'environnement et aux conflits sociaux. Ils montrent aussi que la musique est perçue comme un moyen de dénonciation, de

sensibilisation et de transmission de valeurs, sans que son effet comportemental puisse être affirmé directement.

Mots-clés: *musique; maux socioculturels ; Dubréka ; communication sociale ; socio-anthropologie*

Abstract

This study examines how music contributes to the expression of sociocultural problems in Dubréka, Guinea. It adopts a socio-anthropological approach combining the analysis of musical productions, interviews, direct observation, and a questionnaire administered to 200 people. The findings highlight concerns related to youth unemployment, poverty, education, environmental degradation, and social conflicts. They also show that music is perceived as a means of denunciation, awareness-raising, and value transmission, while the available data do not support a direct causal claim about behavioral change.

Keywords: *music; sociocultural problems; Dubréka; social communication; socio-anthropology*



Introduction

Dans les sociétés de tradition orale, la musique ne se réduit pas à une production esthétique ou à un divertissement. Elle constitue aussi un mode d'expression, de circulation de la mémoire et de mise en forme des relations sociales. Merriam (1964) montre que les usages et les fonctions de la musique sont indissociables des comportements et des représentations collectives. Nketia (1974) souligne, pour sa part, l'importance des pratiques musicales dans l'organisation sociale et culturelle de nombreuses sociétés africaines. Dans cette perspective, l'œuvre musicale peut être appréhendée comme une production artistique, mais également comme un fait social et communicationnel.

Cette conception rejoint l'approche de Blacking (1973), selon laquelle la musique doit être comprise à partir des personnes et des relations sociales qui la rendent possible. L'analyse ethnomusicologique ne porte donc pas seulement sur les structures sonores ; elle s'intéresse aussi aux contextes de production, aux significations attribuées aux œuvres, aux pratiques d'écoute et aux effets de reconnaissance ou d'identification qu'elles suscitent. Nettl (2005) rappelle ainsi que l'étude de la musique gagne à articuler les formes musicales aux cultures, aux institutions et aux expériences sociales dans lesquelles elles prennent sens.

À Dubréka, préfecture de la République de Guinée à forte présence soussou, les pratiques musicales traditionnelles et populaires accompagnent des événements communautaires, des activités de travail, des moments de sociabilité, des

situations familiales et des expériences propres à la jeunesse. Les chants peuvent évoquer l'amour, le mariage, l'infidélité, les difficultés économiques, les tensions familiales, la pauvreté, le chômage, les transformations des valeurs et les préoccupations environnementales. Ce répertoire constitue dès lors un terrain pertinent pour interroger la manière dont une communauté met en mots, en images et en sons certaines difficultés vécues.

Le problème scientifique tient au décalage entre la présence de ces réalités dans la vie sociale et la manière, parfois directe, parfois métaphorique, dont elles apparaissent dans les productions musicales. L'enjeu n'est pas de considérer la chanson comme un simple reflet mécanique de la société, ni d'attribuer à la musique un pouvoir automatique de transformation. Il s'agit plutôt d'étudier comment les œuvres et les pratiques musicales rendent certaines préoccupations audibles, comment les artistes les mettent en forme et comment les publics interprètent ces messages.

La question principale de recherche est donc la suivante : dans quelle mesure, et par quels procédés, les pratiques et productions musicales de Dubréka expriment-elles les maux socioculturels vécus ou perçus par les populations ? Cette interrogation conduit à examiner trois dimensions complémentaires : les principaux problèmes évoqués dans les données recueillies, les procédés discursifs et symboliques mobilisés dans les productions musicales, et la perception par les publics des fonctions sociales attribuées à la musique.

L'hypothèse de recherche est que les pratiques musicales de Dubréka constituent un espace socialement reconnu d'expression des préoccupations collectives et qu'elles remplissent, selon les acteurs et les auditeurs, des fonctions de révélation, de dénonciation, de sensibilisation et de transmission de valeurs. L'objectif général est d'analyser la



Received: 02/11/2025 Accepted: 17/03/2026 Published:20/05/2026

musique comme espace d'expression socioculturelle. Plus spécifiquement, l'étude vise à identifier les principaux maux évoqués, à décrire les procédés de mise en discours utilisés par les artistes et à apprécier la réception sociale de ces messages.

1. Méthodologie

1.1. Nature et approche de la recherche

L'étude adopte une démarche à dominante qualitative et socio-anthropologique, complétée par un volet quantitatif descriptif. Ce choix permet de croiser l'analyse des productions musicales, la parole des acteurs et la perception des auditeurs. L'approche qualitative vise à comprendre les significations associées aux œuvres et aux pratiques, tandis que les données quantitatives servent à décrire la fréquence de certaines perceptions exprimées dans le questionnaire. L'analyse thématique s'inspire des principes de traitement qualitatif décrits par Paillé et Mucchielli (2021).

1.2. Cadre et terrain d'étude

Du 12 janvier au 15 avril 2026, nous avons mené des enquêtes dans la zone d'étude auprès des répondants susceptibles de fournir des informations cohérentes et partagées. Le terrain est situé dans la préfecture de Dubréka, en République de Guinée. Le choix de cette zone se justifie par la diversité de ses pratiques culturelles et musicales ainsi que par les transformations sociales, économiques et environnementales qui y sont observables. Les investigations ont porté sur des espaces où la musique est créée, pratiquée, diffusée ou recue: lieux de répétition, manifestations

communautaires, événements artistiques, espaces culturels, médias locaux et autres lieux de diffusion musicale.

1.3. Population et échantillonnage

La population d'étude comprend quatre catégories principales : les artistes-musiciens et chanteurs intervenant à Dubréka ; les responsables et animateurs culturels ; les acteurs communautaires et personnes ressources ; les auditeurs et habitants de Dubréka. Une attention particulière est accordée aux jeunes, en raison de leur forte implication dans les pratiques musicales contemporaines et de leur exposition aux productions diffusées par les médias et les réseaux sociaux.

Un échantillonnage raisonné a été retenu pour les artistes et les personnes ressources, sélectionnés en fonction de leur connaissance des pratiques musicales locales, de leur implication dans la création ou la diffusion musicale et de leur connaissance des réalités socioculturelles de Dubréka. Le volet quantitatif porte sur 200 personnes interrogées afin de décrire leur perception des fonctions sociales de la musique.

1.4. Critères inclusion des personnes enquêtées

- Un participant est retenu lorsqu'il :
- réside à Dubréka depuis au moins trois ans ;
- est âgé de 18 ans ou plus ;
- accepte librement de participer à l'étude ;
- est capable de comprendre les questions et d'y répondre ;
- possède une connaissance, une expérience ou une pratique de la musique locale ;
- accepte que ses réponses soient utilisées à des fins scientifiques, dans le respect de l'anonymat.



1.5. Répartition sociodémographique des 200 répondants

Variabl e	Catégorie	Effecti f	Pourcentag e
Sexe	Homme	110	55 %
	Femme	90	45 %
Total	Répondants	200	100%
Age	18-25 ans	50	25 %
	26-35 ans	50	25%
	36-50 ans	55	27,5 %
	51 ans et plus	45	22,5%
Total	Répondants	200	100%
Autre activité	Élèves/étudiants	35	17,5 %
	Agriculteurs/pêcheurs	35	17,5 %
	Commerçants/artisans	40	20%
	Fonctionnaires/enseigna nts	30	15%
	Musiciens/artistes/acteu rs culturels	30	15%
	Autres activités	30	15%
Total	Répondants	200	100%

Pour les 200 répondants, 30 ont fait les entretiens semi-directifs comme ci-dessous indique:

Nombre d'entretiens	Musiciens, chanteurs et instrumentistes
10	Griots/détenteurs de traditions musicales
9	Femmes et responsables d'associations

4	Autorités locales et responsables culturels
4	Enseignants/chercheurs
3	Acteurs du secteur de la pêche et autres acteurs communautaires

1.6. Techniques de collecte des données

Trois techniques principales ont été mobilisées. Les entretiens semi-directifs ont concerné des artistes, musiciens, responsables culturels et personnes ressources. L'observation directe a porté sur les contextes de performance, les comportements du public et les réactions suscitées par certains messages musicaux. Enfin, un questionnaire a été administré aux auditeurs et habitants de Dubréka afin de recueillir des données quantitatives descriptives sur leur perception des fonctions sociales de la musique. Les répondants ont été rassurés que les informations fournies ne seront utilisées que la recherche et à l'anonymat.

1.7. Corpus musical

Le corpus a été constitué de manière raisonnée à partir de productions présentant un lien avec Dubréka et comportant des thématiques socioculturelles identifiables. Les critères annoncés dans le manuscrit initial sont notamment la disponibilité des paroles, l'identification de l'artiste ou du type de chant, la période de production et la présence de thèmes en rapport avec la jeunesse, la pauvreté, l'éducation, les conflits sociaux, les transformations culturelles, l'environnement et les rapports familiaux.

Le corpus prend en compte des formes traditionnelles et populaires, notamment le Yankady, le Makourou, les chants de pêcheurs, les chants de femmes tels que le manè, les chants de jeunes et certains chants de travail. Ces répertoires



Received: 02/11/2025 Accepted: 17/03/2026 Published:20/05/2026

permettent d'observer des messages relatifs aux relations sociales, au mariage, à l'infidélité, aux violences conjugales, à la précarité, à la maternité, au chômage, à la migration, à la solidarité et à l'avenir des jeunes.

N°	Œuvre / performance	Genre ou contexte	Période	Auteur / interprète
01	Chant de mariage	Chant cérémoniel	2026	Interprète local identifiable
02	Chant de baptême/ nomination	Chant cérémoniel	2026	Interprète identifiable
03	Chant funéraire	Chant rituel	2026	Interprète traditionnel
04	Chant de travail	Chant socioprofessionnel	2026	Groupe communautaire
05	Chant de pêche	Chant lié à la pêche	2026	Pêcheurs/ chanteurs locaux
06	Chant de sensibilisation	Musique sociale	2026	Groupe local
07	Chant sur la pauvreté	Musique sociale	026	Auteur/ interprète identifiable
08	Chant sur le chômage des jeunes	Musique sociale	2026	Artiste local
09	Chant sur les difficultés familiales	Musique sociale	2026	Interprète local

10	Chant sur les violences sociales	Musique sociale	2026	Interprète local
11	Musique engagée	Musique engagée	202/6	Artiste/groupe local
12	Chant sur les difficultés économiques	Musique sociale	2026	Artiste local
13	Chant sur les migrations	Musique sociale	2026	Auteur/ interprète identifiable
14	Chant sur les problèmes environnementaux	Musique environnementale	2026	Groupe communautaire
15	Chant sur les difficultés liées à la pêche	Chant socioprofessionnel	2026	Pêcheurs/ chanteurs
16	Berceuse traditionnelle	Berceuse	2026	Chanteuse/ mère identifiable
17	Berceuse à contenu éducatif	Berceuse	2026	Interprète local
18	Performance de griot	Musique de tradition orale	2026	Griot identifiable
19	Performance lors d'une cérémonie communautaire	Performance rituelle	2026	Groupe traditionnel
20	Performance de jeunes musiciens	Musique contemporaine	2026	Groupe/ artistes locaux
21	Performance de sensibilisation socioculturelle	Musique engagée	2026	Auteur/ interprète identifiable



1.8. Méthode d'analyse et triangulation

Les données qualitatives issues des entretiens, des observations et des productions musicales ont été regroupées autour de catégories thématiques : révélation des problèmes sociaux, dénonciation, sensibilisation, éducation, identité culturelle, environnement et cohésion sociale. Les résultats quantitatifs du questionnaire ont fait l'objet d'un traitement descriptif en fréquences et pourcentages. La confrontation de ces différentes sources constitue une triangulation destinée à réduire les biais liés à une seule technique de collecte et à renforcer la cohérence de l'interprétation.

1.9. Limites de l'étude

L'étude demeure limitée par la difficulté d'accéder à l'ensemble des productions musicales de Dubréka, par la diversité des publics et des pratiques d'écoute, ainsi que par le caractère déclaratif de certaines perceptions. En outre, les données disponibles permettent d'étudier la perception des fonctions sociales de la musique, mais elles ne suffisent pas à établir un lien causal entre l'écoute d'une chanson et un changement durable de comportement.

2. Résultats et discussion

2.1. Principaux maux socioculturels identifiés

Les données quantitatives présentées dans le manuscrit font apparaître plusieurs catégories de préoccupations. Les difficultés d'insertion des jeunes et le chômage occupent la première place, suivis par la pauvreté, les problèmes d'éducation, la dégradation de l'environnement, la délinquance, les conflits familiaux et sociaux ainsi que la perte de certaines valeurs. Cette distribution confirme que les

productions et les discours recueillis se situent au croisement de préoccupations économiques, éducatives, générationnelles, familiales et environnementales.

Maux socioculturels identifiés	Fréquence reportée	Pourcentage
Chômage et difficultés d'insertion des jeunes	42	21 %
Pauvreté et précarité économique	36	18 %
Problèmes d'éducation et de déperdition scolaire	30	15 %
Dégradation de l'environnement	26	13 %
Délinquance et comportements à risque	24	12 %
Conflits familiaux et sociaux	20	10 %
Perte des valeurs et mutations culturelles	16	8 %
Autres préoccupations	6	3 %
Total	200	100 %

Les fréquences reportées à titre d'unités correspondent à des occurrences thématiques codées dans les chansons.

Sur le plan interprétatif, la prédominance du chômage et des difficultés d'insertion des jeunes montre que la musique étudiée est fortement connectée aux tensions de la vie quotidienne. Ce résultat rejoint la perspective de Blacking



Received: 02/11/2025 Accepted: 17/03/2026 Published:20/05/2026

(1973), pour qui les pratiques musicales doivent être comprises dans les relations sociales qui les produisent. La musique ne constitue donc pas seulement un objet sonore ; elle peut aussi fonctionner comme un espace où des expériences individuelles deviennent partageables et reconnaissables collectivement.

2.2. La musique comme moyen de dénonciation, de sensibilisation et de transmission

Les données quantitatives indiquent que 82 % des personnes interrogées attribuent à la musique une fonction de dénonciation des problèmes sociaux et que 76 % lui reconnaissent une fonction de sensibilisation. D'autres fonctions sont également citées: transmission de valeurs sociales, préservation de l'identité culturelle, éducation de la jeunesse, dialogue social et divertissement. La musique apparaît ainsi, dans les perceptions recueillies, comme une pratique à fonctions multiples.

Fonctions attribuées à la musique	Pourcentage
Dénoncer les problèmes sociaux	35 %
Sensibiliser la population	15 %
Transmettre des valeurs sociales	13 %
Préserver l'identité culturelle	12 %
Éduquer la jeunesse	10 %
Favoriser le dialogue social	9 %
Divertir	6 %
Total	100%

Ces résultats prolongent la conception fonctionnelle de Merriam (1964), qui invite à étudier la musique à partir de ses

usages sociaux. Ils suggèrent que les auditeurs ne séparent pas strictement divertissement et communication: une même production peut simultanément distraire, conseiller, critiquer, transmettre des valeurs et ouvrir un espace de discussion. Cette pluralité fonctionnelle renforce la pertinence d'une lecture socio-anthropologique de la musique à Dubréka.

2.3. Procédés discursifs et symboliques utilisés par les artistes

L'analyse qualitative fait ressortir plusieurs procédés de mise en discours: formulation directe, conseil, métaphore, satire, proverbe, récit de situation vécue et référence aux valeurs traditionnelles. Ces procédés permettent d'aborder des sujets sensibles avec des degrés variables d'explicitation. La métaphore et le proverbe, en particulier, permettent de formuler une critique sans nécessairement adopter un discours frontal.

Cette dimension est importante pour comprendre la musique comme pratique de communication sociale. Les messages ne sont pas seulement contenus dans les mots ; ils sont aussi organisés par des codes culturels, des formes de narration, des procédés d'allusion et des contextes de performance. L'efficacité symbolique d'un chant dépend ainsi de la capacité du public à reconnaître les références mobilisées et à les relier à son expérience sociale.

2.4. Réception des messages et construction d'une conscience collective

La réception des messages constitue un autre résultat important. Selon les données fournies, 79 % des répondants considèrent que les chansons peuvent attirer l'attention des jeunes sur les problèmes sociaux, 67 % estiment qu'elles



Received: 02/11/2025 Accepted: 17/03/2026 Published: 20/05/2026

peuvent contribuer à modifier certains comportements et 61 % pensent qu'elles peuvent favoriser le dialogue autour des difficultés qui affectent la communauté. Ces résultats indiquent que l'écoute est perçue comme susceptible de produire de la réflexion et de la discussion.

Il convient toutefois de distinguer perception, sensibilisation et effet comportemental. Le fait qu'un répondant attribue à la musique une capacité de changement ne démontre pas qu'un changement a effectivement eu lieu. Les données de cette étude permettent donc d'établir une perception d'utilité sociale de la musique, mais pas une causalité directe. Cette prudence améliore la portée scientifique de l'argumentation et évite d'exagérer les effets des œuvres.

2.5. Jeunesse, environnement et portée sociale de la musique

La forte présence des questions liées au chômage et à l'insertion confirme que la jeunesse occupe une place centrale dans les préoccupations recueillies. Les productions musicales peuvent alors servir à rendre publiques des expériences de précarité, d'attente, de désœuvrement ou d'incertitude. Elles peuvent également transmettre des conseils et des valeurs, sans que l'on puisse déduire de cette fonction éducative un effet systématique sur les conduites.

La dégradation de l'environnement représente 13 % des occurrences reportées dans le tableau des préoccupations. Cette dimension ouvre l'analyse vers les relations entre musique, communauté et environnement. Titon (2009, 2013) montre que l'ecomusicologie s'intéresse précisément aux rapports entre musique, son, culture, nature et crise

environnementale. À Dubréka, l'intégration de préoccupations écologiques dans les productions musicales peut ainsi être interprétée comme une extension du commentaire social vers les transformations du milieu de vie.

2.6. Vérification de l'hypothèse et valeur scientifique des résultats

Dans les limites du dispositif méthodologique, les résultats soutiennent l'hypothèse selon laquelle les pratiques musicales de Dubréka constituent un espace d'expression des préoccupations socioculturelles. Cette hypothèse est appuyée par trois ensembles convergents de données: l'identification de thèmes sociaux récurrents, l'observation de procédés discursifs de dénonciation ou de mise à distance, et la perception par les répondants de fonctions de sensibilisation, de transmission et de dialogue.

La valeur scientifique de ces résultats réside principalement dans cette convergence entre contenus musicaux, discours des acteurs et perceptions du public. Elle reste toutefois conditionnée par la précision du protocole d'échantillonnage, par la description du corpus et par l'identification de l'unité de calcul des fréquences. Une fois ces éléments documentés, l'étude pourra mieux distinguer ce qui relève de l'analyse du contenu des chansons, de l'expérience des artistes et de l'opinion des auditeurs.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser la manière dont la musique participe à l'expression des maux socioculturels à Dubréka. À partir d'une démarche socio-anthropologique combinant analyse de productions musicales, entretiens,



Received: 02/11/2025 Accepted: 17/03/2026 Published: 20/05/2026

observation directe et questionnaire, elle met en évidence un ensemble de préoccupations relatives au chômage et à l'insertion des jeunes, à la pauvreté, à l'éducation, à la dégradation de l'environnement, aux conflits sociaux et aux mutations culturelles.

Les résultats montrent également que la musique est perçue par les acteurs et les auditeurs comme un espace de dénonciation, de sensibilisation, de transmission de valeurs et de dialogue. Les procédés repérés – discours direct, conseil, métaphore, satire, proverbe et récit – permettent aux artistes de transformer des expériences sociales en formes communicables et partageables. La musique apparaît ainsi comme un médiateur entre expérience individuelle, mémoire collective et discussion publique.

L'hypothèse de recherche est donc soutenue: dans les données disponibles, les pratiques musicales de Dubréka fonctionnent bien comme un espace significatif d'expression des préoccupations socioculturelles. Cette conclusion doit toutefois être formulée avec prudence. Les résultats établissent des thèmes, des perceptions et des fonctions attribuées à la musique; ils ne démontrent pas que la musique produit, à elle seule, des changements de comportement. Une telle affirmation nécessiterait un dispositif longitudinal ou expérimental centré sur la réception et l'évolution des conduites.

La portée scientifique de l'étude pourra être renforcée par une description plus précise du corpus, de l'échantillonnage, de la période de collecte et des unités d'analyse mobilisées dans les tableaux. Des recherches ultérieures pourraient approfondir l'analyse linguistique et rhétorique des textes chantés, comparer les perceptions selon les catégories de

publics et étudier plus spécifiquement les rapports entre musique, jeunesse, environnement et développement local à Dubréka.

Références bibliographiques

- Blacking, J. (1973). *How musical is man?* University of Washington Press.
- Merriam, A. P. (1964). *The anthropology of music*. Northwestern University Press.
- Nettl, B. (2005). *The study of ethnomusicology: Thirty-one issues and concepts*. University of Illinois Press.
- Nketia, J. H. K. (1974). *The music of Africa*. W. W. Norton & Company.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (5e éd.). Armand Colin.
- Titon, J. T. (2009). Music and sustainability: An ecological viewpoint. *The World of Music*, 51(1), 119–137.
- Titon, J. T. (2013). The nature of ecomusicology. *Música e Cultura: Revista da ABET*, 8(1), 8–18.